- Fondation Biermans Lapôtre -
9a boulevard Jourdan, 75014 Paris

le Vendredi 22 avril 2022 à 20h30

———————————

Mélodies belges de la belle époque

Récital pour chant et piano

par Julie Gebhart, soprano

et François Henry, piano

———————————

Illustration : *Mon cœur pleure d'autrefois*, de Fernand Khnopff

~ entrée libre, libre participation ~

~ au programme ~

Evocations de la Nature

Nature printanière

- Henri Vieuxtemps (1820-1881) : *Von den Engeln und Störchen* (Les angelots et les cigognes) (Joseph von Eichendorf) (ca. 1835)
- Armand Bernaert (1888 - 1950) : *Avril* (Jean Terhell) (1920)
- Théodore Radoux (1835-1911) : *A une fleur* (Alfred Musset) (1875)
- Léon Jongen (1884-1969) : *Epigramme* (Henri de Régnier) (1913)
- Lodewik Mortelmans (1868-1952) : *Pastorale,* pour piano solo (1919)
- Henri Vieuxtemps (1820-1881) : *Le Papillon* (Alphonse de Lamartine) (1837)

Evocations nocturnes

- Etienne Soubre (1813-1871) : *Etoile cachée* (André Van Hasselt)
- Léon Jongen (1884-1869) : *Eventail* (Edmond Haraucourt) (1910)
- César Franck (1822-1890) : *Nocturne* (Louis de Fourcaud) (1884)
- Martin Lunssens (1871-1944) : *A une étoile* (Alfred Musset) (1891)
- Guillaume Lekeu (1870-1894) : *Ronde* (Guillaume Lekeu) (1892)

~ entracte ~

Evocations d'Amour

Solitude

- César Franck (1822-1890) : *Le Vase brisé* (Sully Prudhomme) (1879)
- Etienne Soubre (1813-1871) : *Rappelle-toi* (Alfred Musset) (1853)
- Edmond Michotte (1831-1914) : *Chant d'amour* 2 – Dernier vœu (Alphonse de Lamartine) (1864)
- Martin Lunssens (1871-1944) : *Prière* (Sully Prudhomme) (ca. 1892)

Amour partagé

- Joseph Jongen (1873-1953) : *Sérénade* op. 19 pour piano solo (1905)
- Théodore Radoux (1835-1911) : *Aimons-nous follement* (Arsène Houssaye) (1875)
- Henry-George d'Hoedt (1885-1936) : *Pantomime* (Paul Verlaine)
- Georges Antoine (1892-1918) : *Clair de lune* (Paul Verlaine) (ca. 1916)
- Jules-Toussaint De Sutter (1889-1959) : *Colombine* (Paul Verlaine) (1927)
- Martin Lunssens (1871-1944) : *Chanson* (*Bonjour Suzon*) (Alfred Musset) (ca. 1902)
- Martin Lunssens (1871-1944) : *Si mes vers avaient des ailes* (Victor Hugo) (1902)

Présentation du programme :

Le répertoire de mélodie comme genre noble succède à celui de romance de salon du tournant du XIX^{e} siècle. Alors que le répertoire germanique s'est doté déjà d'importants chefs d'œuvre à partir du dernier tiers du XVIII^{e} siècle, avec des Lieder de Haydn ou Zelter, suivis de Schubert puis Schumann entre autres, la mélodie française connait son premier développement dans les années 1840, avec notamment des compositeurs comme Gounod ou Berlioz. Elle voit éclore alors un lien plus étroit entre un poème et sa traduction musicale, et un rôle de l'accompagnement plus travaillé et expressif. Des collaborations vont naître également entre des auteurs et des musiciens, comme par exemple Théophile Gautier, qui va multiplier ses échanges avec les musiciens de son temps.

Le répertoire de mélodie française va connaître ses premières lettres de noblesse avec le mouvement des poètes parnassiens et les poèmes de Verlaine, qui vont trouver leur écho musical dans une multitude de mélodies de compositeurs de premier plan comme Fauré, Duparc, Chausson, Bizet ou Debussy. Un genre parallèle à celui du Lied trouve ainsi son sillon, d'une expressivité plus retenue mais toute en nuances subtiles.

Les poètes et compositeurs belges vont également s'inscrire dans le même sillage, formant un corpus également riche mais encore largement méconnu, avec un grand nombre de mélodies encore inédites. C'est en ce sens que nous souhaitons remettre à l'honneur ce legs précieux.

La quasi totalité des mélodies exploitent des poèmes en français, voire en allemand pour quelques-uns. Beaucoup de poètes sont français (Gautier, Baudelaire, Hugo, Verlaine, etc.), mais on trouve aussi poètes belges (comme von Hanselt, Verhaeren ou Maeterlinck).

Parmi les compositeurs que nous vous présentons, beaucoup ont remporté le 1er grand prix de Rome belge (Etienne Soubre en 1841, Jean-Théodore Radoux en 1859, Gustave Huberti en 1865, Martin Lunssens en 1895, Joseph Jongen en 1897, son frère Léon Jongen en 1813, et enfin Jules Toussaint de Sutter en 1919). Certains ont eu aussi des fonctions officielles importantes en tant que directeurs de Conservatoires royaux où ils ont laissé une forte empreinte (Joseph puis Léon Jongen pour Bruxelles, Lunssens pour Gand, Soubre et Radoux pour Liège). Edmond Michotte, qui était bibliothèque du Conservatoire de Bruxelles, y a rassemblé un fonds important issu de bibliothèque privée de Rossini.

La plupart des compositeurs belges les plus célèbres comme Franck, Lekeu ou Vieuxtemps ont également composé des mélodies, cette partie de leur œuvre restant cela dit encore assez largement méconnu.

Les mélodies interprétées, réunies autour des thématiques récurrentes de la Nature et le l'Amour, se concentrent sur la période allant de l'éclosion de la mélodie belge (en commençant par celles de Soubre et Vieuxtemps, encore proches de la romance, puis celles de Radoux, souvent empruntes d'un aspect opératique voire comique) jusqu'à la première guerre mondiale. Deux pièces pour piano seul viendront également compléter ce panorama.

Nous espérons que nos découvertes représenteront également de belles surprises pour votre curiosité !

Les interprètes :

Dès son plus jeune âge, **Julie Gebhart** s'est passionnée pour le chant. Après avoir étudié auprès de Daniel Ottevaere au Conservatoire de Valenciennes, puis à l'école Normale Alfred Cortot à Paris, elle se perfectionne auprès de personnalités comme Olga Toporkova, ainsi qu'au cours de masterclasses avec notamment Renata Scotto, Tom Krause, Natalie Dessay ou Linda Watson entre autres.

Etant membre du International Opera Academy de Gand de 2015 à 2017, Julie Gebhart fait ses débuts dans les rôles d'Eleonora (« Prima la musica e poi le parole » de Salieri) et d'Euridice (« Orpheus » de Telemann) dans des théâtres tels que Bozar à Bruxelles, Hetpaleis à Anvers et Le Minard à Gand.

De 2017 à 2021 Julie est artiste en résidence à La Chapelle Musicale Reine Elisabeth sous la direction de José van Dam. Elle y chante le rôle de Pamina dans l'opéra « Die Zauberflöte » de Mozart en Belgique ainsi qu'au Grand Théâtre de la ville de Luxembourg et se produit dans de nombreux concerts en Belgique.

Engagée par L'Opéra Royal de Wallonie en juillet et octobre 2018, Julie interprète le rôle de *Cendrillon* de Pauline Viardot. En octobre 2019, Julie remonte sur la scène de L'Opéra Royal de Wallonie interprétant le rôle de l'Amour dans l'opéra *Orphée et Euridyce* de Gluck version Berlioz.

Julie donne des récitals et des concerts avec de nombreux orchestres dans des salles prestigieuses telles Flagey, Bozar, Arsonic, l'Auditorium de l'Unesco (Paris), la salle Cortot (Paris), la Salle Boulez (Berlin), la Royal Festival Hall Stage (Londres), l'Amphithéâtre de Catamarca (Argentine), l'Amphithéâtre d'Appeldoorn (Pays-Bas) ou le Hofburg (Viennes) et récemment à l'Opéra du Caire en Egypt.

Suite à sa nomination par la radio Musiq'3 comme représentante de la Belgique au concours « Jeunes solistes des médias publics francophones», Julie gagne le prix du public. Auparavant, elle remporte un 2ème prix au concours Flame à Paris ainsi qu'un 1er prix au concours de Lied Cobelli en Italie avec son partenaire pianiste Pablo Matías Becerra.

Site web : www.juliegebhart.com

Né à Louviers en 1984, **François Henry**, après avoir obtenu les 1er prix des Conservatoires de Versailles (à l'unanimité avec félicitations) et de Boulogne-Billancourt, intègre en 2004 le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il y obtient le Diplôme de Formation Supérieure de piano (classe de Jean-François Heisser) et les Masters d'accompagnement au piano, d'accompagnement vocal et de Formation à l'Enseignement, ainsi que des prix en analyse, harmonie et contrepoint, et complète sa formation à la Hochschule für Musik und Theater de Leipzig.

Il donne son premier récital à 16 ans au Moulin d'Andé et depuis se produit régulièrement en concert en France (*Maisonnettes* à Gargenville, auditorium de Vincennes, Château de la Petite Malmaison, festival de Barbizon, Nocturnes Sainte-Victoire...) ou à l'étranger (Japon, Italie, Allemagne, Pologne, Arabie Saoudite), tant comme soliste que comme musicien chambriste ou d'orchestre. Il collabore entre autres avec l'harmoniumiste Olivier Schmitt, la pianiste Ariane Jacob, le tubiste Barthélemy Jusselme, l'orchestre des Lauréats du Conservatoire et l'orchestre Prométhée, ainsi qu'avec de nombreux chanteurs (Aurélie Ligerot, Mayako Ito, Julie Gebhart, Marie Soubestre, L'Oiseleur des Longchamps...), et fonde le trio Cornière. Passionné par l'apport des sources historiques et des répertories méconnus, il crée l'association *Pianomuses*, en vue de faire vivre sa collection d'instruments du XIXe siècle, tout en défendant le répertoire contemporain en collaborant notamment avec différents compositeurs (créations de pièces de Graciane Finzi, Philippe Chamouard, Etienne Kippelen…).

Titulaire du Certificat d'Aptitude de piano, il enseigne le piano et l'accompagnement au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse, ainsi qu'au cours de stages et masterclasses (Shiodome Hall à Tokyo, CRR d'Angers, Académie d'Eté de Colombes…). Il s'adonne aussi à l'accompagnement, tant instrumental et vocal que de classes de danse ou de direction d'orchestre (Schola Cantorum), ainsi que de chœurs, de différentes Académies Internationales (de Nice, Prades, Epsival…) ou de concours internationaux (concours international de la mélodie française de Toulouse).

Il est enfin compositeur, auteur de pièces pour piano, de musique de chambre et musique vocale, de pièces pédagogiques et d'un opéra pour enfants *Le Magicien aux étoiles* sur un conte de Maurice Carême.

Site web : http://francoishenry.fr/